

LA GAZETTE

Bulletin municipal

St-Froult

N° 11

*

MAI

à

NOV.

2020



Retrouvez-nous sur : www.mairiesaintfroult.fr

Jean-Pierre AUDIER

ou *La Plume sur le Tracteur*

Certains d'entre vous aiment le théâtre. Et vous avez probablement déjà assisté à des représentations de pièces jouées à Soubise, à Saint-Nazaire-sur-Charente et dans d'autres villages voisins de Saint-Froult. Savez-vous que beaucoup de ces pièces ont été écrites, mises en scène avec décor, éclairages, et costumes, par un seul homme : Jean-Pierre Audier. L'image que beaucoup m'ont présentée pour décrire ce personnage est la suivante : *il était agriculteur et lorsqu'il labourait assis sur son tracteur, qu'une idée lui venait soudain pour l'une de ses pièces, il s'arrêtait en plein champ, sortait un crayon de papier, notait ses idées sur un cahier !* Cette histoire étonnante aurait pu être écrite par Alphonse Daudet, non ? Elle m'a donné envie de rencontrer cet écrivain local, de Saint-Hippolyte, passionné de théâtre depuis sa plus tendre enfance et voici ce qu'il nous a raconté :

« Je suis né le 16 août 1945. Je suis allé à l'école des garçons de Saint-Hippolyte où j'ai découvert le théâtre avec les scolaires entre 5 et 7 ans grâce à notre instituteur. Il faisait des spectacles de fin d'année. On apprenait des petites danses assez faciles, costumés de papier crépon de couleur. Nous les p'tits bouts d'chou on faisait un petit cheval, un petit gendarme, un petit facteur, un petit canard... Les 14 ans jouaient des sketches très courts sous le préau de l'école des garçons. Car à l'époque bien sûr, il y avait le préau des garçons et de l'autre côté le préau des filles ! Les instituteurs logeaient de chaque côté. Le préau des garçons se prolongeait par un hangar. Les deux zones étaient séparées par une cloison, sorte de panneau à claire-voie. A chaque fin d'année scolaire, le maire (menuisier de métier) faisait démonter le panneau pour le transformer en scène, comme par magie. A côté de ce panneau se trouvait une perche autour de laquelle était enroulé le rideau rouge avec sa fermeture. A 6, 7 ou 8 ans, on montait fièrement sur cette scène.



Puis notre instituteur est parti à la retraite et son remplaçant s'est servi du hangar pour y garer ...sa 2CV. J'avais 11 ans et j'ai maudit les 2CV et notre instituteur (au demeurant très gentil) !!! On ne faisait plus de scène de fin d'année... J'ai une anecdote à propos de ce panneau : à 35 ans j'ai retrouvé la perche au moment où on allait la débiter pour être brûlée. Je l'ai récupérée et l'ai installée chez moi ! Trop de bons souvenirs se rattachent à elle.

Mes parents nous emmenaient, ma sœur et moi, à la saison lyrique de Rochefort. On y allait deux fois par an car ce n'était pas donné. J'adorais. C'était de la « comédie chantée ». Les opérettes étaient très dures à interpréter car il fallait savoir chanter, jouer la comédie et danser. Les acteurs devaient savoir tout faire. Puis à 16 ans, 10 scouts de la base militaire de Rochefort sont venus pour animer à Saint-Hippolyte des soirées feux de camp, guitare et théâtre. Il devait exister un accord entre les scouts de la base et le curé de notre village. C'était très catholique comme spectacle bien sûr et nous avons interprété « La Vie de

Jésus ». Eh oui, Jésus était un garçon charmant mais il s'était cassé la jambe la veille de la représentation et il n'a pas fait de miracle : il a dû jouer Jésus avec sa jambe dans le plâtre ! On a aussi joué en playback sur un disque de santons provençaux : la naissance de Jésus. Puis les scouts sont rentrés chez eux, sauf deux avec qui on a continué à faire du théâtre. Et lorsqu'ils sont partis à leur tour, nous étions une douzaine de 18 à 20 ans bien décidés à poursuivre seuls notre aventure dans le spectacle. Mais nous faisons de l'argent et nous étions mineurs (la majorité était alors à 21 ans). Nos parents ont vite créé une association pour éviter tout problème !



Figure 1 : Saint-Hippolyte CPArarama

J'ai obtenu mon certificat d'étude à 14 ans. Pour pouvoir aider mes parents à la ferme, je suis allé à l'école d'agriculture d'hiver deux années, à 15 et 16 ans. Au cours de la deuxième année, nous sommes allés au salon de l'agriculture à Paris. Un jour, j'ai entendu deux grands élèves parler d'aller voir « l'Auberge du Cheval Blanc » au Châtelet à Paris. Je les ai suivis. Ce fut un éblouissement. J'ai été fasciné par la mise en scène grandiose, avec des décors qui montaient, descendaient, des éclairages formidables, des acteurs et des chanteurs célèbres...

Puis est venu le moment de partir faire mon service militaire. Il durait 16 mois à l'époque et nous devions toujours être en tenue militaire même pendant nos sorties. On déposait nos vêtements civils en arrivant et on les retrouvait 16 mois plus tard dans le même sac. Affecté au 19^{ème} régiment du Génie à Besançon, j'ai tout de suite trouvé le théâtre de la ville. J'avais pris l'habitude d'aller voir une opérette une fois par semaine. Le directeur du théâtre de Besançon était à l'époque le père de Claude Nougaro ancien ténor de l'opéra. Il nous aimait bien à force de nous voir. Parfois je montais aussi à Paris chez ma sœur et nous allions voir ensemble des pièces de théâtre.

De retour à Saint-Hippolyte, l'équipe de copains avait bien grandi. Nous avons pris des responsabilités en entrant dans des conseils d'administration et on aimait toujours le théâtre ! On faisait aussi venir des pièces, mais elles étaient écrites par des professionnels pour mettre en valeur deux grosses têtes d'affiche, les autres acteurs n'avaient rien à dire : « Madame est servie ! ». La composition des rôles entre les acteurs était mal répartie et je n'aimais pas ça.

J'ai commencé à écrire en 1990 et j'ai déposé mes pièces chez Arts et Comédie, maison absorbée ensuite par les Editions Théâtrales. Ma première pièce était policière : « Le Voyage de l'Espadon ». L'histoire se déroulait sur un cargo mixte qui emportait du fret et une douzaine de passagers. J'avais imaginé un détective, qui s'appelait Achille Poivron, embarquant à La Rochelle. Nous étions en 1923 pour que ce soit décalé dans le temps. On soupçonnait qu'un collier égyptien, volé à Londres au British Muséum, pouvait être embarqué vers Rio au départ de La Rochelle. Achille Poivron enquêtait, aidé par une jolie journaliste : Edith Oriol (j'adore inventer des noms !!!). J'avais ajouté une riche veuve écossaise Lady Scotteck ainsi qu'une vieille actrice du cinéma muet : Rosy



Figure 2 : "Chassé-Croisé" - St-Nazaire-sur-Charente (septembre 2019)

Vernal. Le décor était le pont du bateau avec des rambardes, une au fond avec une bouée et deux petites sur les côtés pour s'accouder face au public, deux transats pour donner l'aspect croisière, le « château arrière » sur le côté. Les passagers ont pu fêter le passage de l'équateur sur ce pont, comme le veut la tradition : c'était assez spacieux pour contenir les 20 acteurs et figurants de la pièce ! La journaliste amoureuse du détective l'aidait à trouver le coupable qui s'est avéré être un certain José Espérez, attaché d'ambassade...

Toutes ces idées étaient trouvées et travaillées sur mon tracteur. Je prenais des notes dans mon cahier avec mon crayon à papier. Comment fait-on pour écrire une pièce de théâtre ? On part d'une idée et on essaye de mettre du monde autour, que chacun ait une bonne partition. J'écris en pensant aux acteurs pour utiliser leur caractère adapté à mes personnages. Mes idées s'inspirent parfois d'un fait divers, ou de faits d'actualité. Ma prochaine pièce parle par exemple de clonage. C'est un sujet grave, voire redoutable mais la pièce est drôle avec des rebondissements et des pirouettes. Mes personnages doivent aller dans l'excès pour plaire au public. On joue sur leur insolence. Le contraste donne lieu à des situations humoristiques qui font rire. Tous ces personnages sont inventés, je ne m'inspire pas de personnes connues. Sauf pour « *Tartufferie* », que j'ai créée en m'inspirant du *Tartuffe* de Molière. C'est l'histoire d'acteurs qui se retrouvent le matin pour jouer *Tartuffe* le soir. Ce jour-là, les acteurs ne sont pas prêts : cinq comédiens sont aux urgences parce qu'ils ont mangé une omelette avec des champignons toxiques. En fait celui qui a fait l'omelette a sciemment mis ces champignons pour écarter certains acteurs principaux, jouer le rôle principal et courtiser la femme de l'acteur qu'il remplace ! C'est bien un rôle de *Tartuffe*. Et pour remplacer les acteurs malades, ce *Tartuffe* des temps modernes décide que l'éclairagiste, homme plutôt raffiné et délicat, tiendra le rôle d'un homme viril. L'habilleuse a des problèmes de diction et elle ânonne... Bref, c'est l'histoire d'une catastrophe annoncée. Comme les acteurs répètent en même temps « *Tartuffe* » pour le soir, j'ai bien sûr repris quelques répliques de Molière.

Nous préparons une pièce en 10 mois d'octobre à mai. Puis on la joue chez nous l'été avant de la jouer ailleurs pendant deux années. J'écris tout seul. Je suis retraité et aujourd'hui, je n'écris plus dans ma cabine de tracteur, bien que le tracteur soit toujours là ! Oh, je pourrais écrire dedans ! Il m'inspirait ! C'est vrai que lorsqu'on fait des boulots longs et monotones, on laisse faire le tracteur, on gamberge et soudain une idée me vient. J'arrête le tracteur au milieu du champ, au milieu du sillon, sous un nuage de mouettes très bruyantes tourbillonnant autour de la cabine. J'écris donc l'idée sur mon cahier qui ne me quitte jamais. Au bout de trois mois à prendre des notes, il faut très vite monter la pièce, étoffer un rôle pas assez lourd, voir si ça rentre dans le temps d'environ une heure trente... J'ai écrit des petites pièces d'une heure pour deux personnes comme « *Métro Pauline* » qui se passe dans une ancienne station de métro désaffectée. Une femme SDF habite là, seule, et arrive une bourgeoise qui doit retrouver un homme pour un rendez-vous anniversaire. Les deux femmes, que trop de choses séparent, ne s'aiment pas mais elles apprennent à se connaître et finissent par être amies. L'homme n'est jamais venu comme l'avait prévu la SDF clairvoyante.

Une autre pièce courte : « *Piplettes* », est écrite en quatrains, avec des rimes alternées de 6 pieds ! C'est une pièce qui dure 25 minutes.

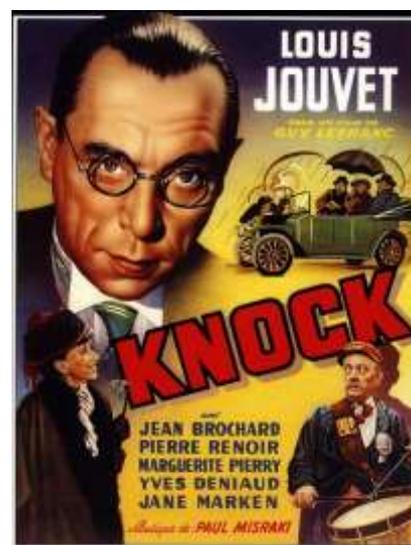


Figure 3 : Affiche de *Knock* avec Louis Jouvet (*The Staircase*)

En effet, en 99, je voulais faire un spectacle sur 2000 ans de l'histoire de la médecine. Je prends un peu du *Malade Imaginaire* de Molière, un peu de *Knock* de Jules Romains, et il me fallait quelque chose du Moyen-Âge. Ne trouvant rien, j'ai écrit « *Piplettes* » en alexandrins d'abord, mais ça n'allait pas. Même si c'était plus difficile à monter en quatrains, c'était mieux. J'ai tiré le texte de la version longue : « *Messire Guillaume Dubois* ». C'est l'histoire d'une équipe médicale qui travaille sous la tente d'un chirurgien à l'arrière des combats au Moyen-Âge. C'est décalé, avec beaucoup d'anachronismes qui ont bien fait rire les gens. En regroupant ces trois pièces, on commençait par le Moyen-Âge, puis « *Le Malade Imaginaire* » et on terminait par « *Knock* », qui est une pièce drôle, mais inquiétante et oppressante à la fin car on voit comment ce *Knock* tient toute la région dans le creux de sa main. On a donc inversé : on a commencé par *Knock* puis Molière et on a terminé par celle du Moyen-Âge qui réveillait le public par cette bouffée d'oxygène de rires.

Du coup, ma femme m'a offert un livre sur les alexandrins. J'ai repris cette petite pièce et j'ai ajouté des personnages, j'ai fait une pièce de 2 heures avec 3466 rimes à apprendre (*sourire de l'écrivain en pensant au travail de ses comédiens !*). J'ai adoré faire ça. Dans une autre pièce avec deux personnages, j'ai écrit en rimes aussi. L'homme et la femme s'étaient imposé de parler pendant 15 minutes une fois par mois en alexandrins de 12 pieds. C'est un rythme particulier à prendre. Il y a des règles, car il faut toujours que la dernière rime soit marante, pas la première. Sinon les gens en riant n'entendront pas la fin. Les quatre rimes ne sont pas forcément dites par la même personne.



Figure 4 : Molière

J'ai appris ça en lisant beaucoup de classiques, Corneille, Racine, Molière que je trouve surchargé mais comme ils étaient payés à la ligne à l'époque... ! Les petites pièces avec des rimes très marrantes sont très appréciées par tous les spectateurs. Comme dans « *Messire Guillaume Dubois* » où un homme était allongé sur une table d'opération et avait le ventre ouvert par une hallebarde « *du téton tout en biais jusqu'à l'aine* ». Le chirurgien mettait dans le faux ventre en plastique 3 mètres d'intestins ... Ces boyaux, c'est ma femme qui les avait faits avec du tissu à fleurs roses, fourrés de mousse et noués tous les 20 cm comme des saucisses ! Près de l'opéré, on avait placé une potence avec un goutte-à-goutte de pineau ! On a joué cette pièce derrière l'église de Saint-Clément 8 fois un soir puis 11 fois le lendemain soir. Un vrai succès ! Pour cette même pièce un soir, il y a eu une coupure de courant de 10 minutes. Mais comme on connaissait la pièce par cœur on a continué à jouer dans le noir. Les spectateurs imaginaient ce qu'on faisait et ça riait ! Puis l'électricité est revenue et nous avons continué la pièce comme si de rien n'était. Ce sont des aventures qui nous arrivent et qui sont bien savoureuses.

Jouer dans le noir, c'est un peu faire de la radio. Il fut un temps, on a eu envie d'enregistrer nos pièces. On y réfléchit. Ecouter, c'est l'une des méthodes pour apprendre un texte. Certains apprennent en écoutant en boucle l'enregistrement chez eux ou dans la voiture. Pour moi, il suffit de réécrire le texte pour l'apprendre par cœur. Il faut bien sûr retenir aussi les derniers mots de l'acteur à qui l'on donne la réplique pour savoir quand démarrer. Lorsque les répliques se font à trois ou quatre, ce n'est pas si difficile ; il suffit de bien se placer. Finalement, le monologue est le plus agréable. L'acteur se rétablit tout seul. La difficulté reste à tenir le public en haleine pour ne pas l'endormir !

Il y a maintenant un site qui s'appelle « *Le Proscenium* », il suffit de taper « *les pièces de Jean-Pierre Audier* » et vous pourrez lire les deux premiers actes de mes pièces. Puis vous voulez savoir la suite, vous me contactez et j'envoie gratuitement la totalité de la pièce demandée. J'ai eu l'occasion d'aller

voir mes pièces jouées dans les régions voisines. C'est agréable de découvrir comment elles sont interprétées par d'autres !

Un jour j'ai eu la chance d'être appelé par une vieille dame de Saint-Hippolyte. Elle a retrouvé dans ses affaires une caisse de bouquins de pièces de théâtre. Il y avait environ 250 livres ! C'était Noël pour moi ! Je lui ai sauté au cou tellement j'étais heureux !!! On trouvait souvent à la fin du livre une petite pièce en un acte qui n'avait rien à voir avec la première et c'était vraiment très intéressant.

Les acteurs, par leur jeu, nous donnent souvent l'occasion d'avoir des sueurs froides, ou des fou-rides. Certains sont très décontractés dans la vie, apprennent peu leur texte et finalement, leur décontraction joue pour eux : les spectateurs pensent que cela fait partie de leur rôle. Ils peuvent oublier leur texte, ce n'est pas grave car leur désinvolture est tellement naturelle que personne ne s'en aperçoit... sauf les autres acteurs qui doivent sauter leurs répliques pour s'adapter ! Il arrive aussi que les acteurs passent à une partie de leur texte déclamée normalement plus tard. Ils reviennent alors en arrière mais au lieu de répéter la réplique, ils disent « *comme je vous l'ai dit tout à l'heure...* » ! Mais non, je leur conseille toujours de ne pas hésiter à la redire !

L'une de mes pièces se déroule dans un refuge en montagne. Il y a cinq personnes : un couple qui a gagné au loto (la femme est très fière d'elle-même et le mari est soumis), une cousine pauvre et bigote, une vieille dame en fauteuil roulant et sa petite-fille enceinte. Deux randonneurs sont arrivés ensuite, un frère et une sœur. Ce petit monde est enfermé dans le refuge à cause de la tempête de neige et d'un pont emporté par la rivière qui les empêche de repartir. L'ambiance est électrique. Les personnages vont évoluer. Ainsi la cousine pauvre et bigote va se transformer au cours de l'histoire. C'est un rôle très drôle. A un moment, au cours d'une partie de scrabble, notre bigote forme le mot MOINES. L'homme (le mari soumis) s'écrie soudain SALOPES avec 7 lettres ! Mais elle, si bigote, lui dit : « *Je ne veux pas que vous mettiez vos SALOPES à côté de mes MOINES !!!* ».

Quand j'écris pour la troupe des rôles sur mesure. Je connais leurs possibilités, je sais les pousser pour se dépasser. Certains acteurs partent mais ils sont très vite remplacés. Mon caractère diplomate m'aide beaucoup à gérer ces équipes. Parfois, c'est difficile et il ne faut pas hésiter à prendre des décisions radicales, sinon cela peut mener à une catastrophe pour le groupe et pour la pièce. Nos groupes sont des répliques de la société : il y a des impatientes, des retardataires, des jaloux, des caractériels, des timides, des stars, des lents et des rapides... C'est pour ça que j'aime le théâtre ! »



Figure 5 : L'ancien bureau de Jean-Pierre...



Figure 6 : L'ancienne étable devenue un lieu de travail.

Jean-Pierre est intarissable et nous n'avons aucun mal à entrer dans son monde imaginaire fait de personnages étonnants, d'histoires incroyables. Avec Monique, nous avons visité l'ancienne étable où se trouvaient les vaches autrefois, transformée aujourd'hui en salle où sont adossées de nombreuses planches de décor. Au centre, sur des établis, sont étalés des panneaux et chacun d'eux montre quelques photos d'un spectacle monté par Jean-Pierre. D'un côté de la grange, un ancien rideau rouge habille le mur. De l'autre, une fenêtre éclaire une chaise et une table sur laquelle trainent quelques feuilles éparses couvertes d'une écriture fine. Nous passons par une porte en bois et nous nous trouvons à présent dans un hangar au sol en terre battue. Là encore sont entreposés des décors de charrettes à fleurs, de murs tapissés, de fausses cheminées, ...des planches qui pourront servir un jour assurément. Et nous découvrons enfin le tracteur de Jean-Pierre, sur lequel s'est posé une délicate petite plume blanche.

Jean-Pierre est un homme de théâtre, né sur un tracteur et un cahier en main sur lequel il écrit des histoires extraordinaires pour le plus grand bonheur de tous.

Marie-Brigitte Gonzalez

Remerciements : à Jean-Pierre Audier pour nous avoir si gentiment accueillies et parlé si longuement de la grande place du théâtre dans sa vie, avec tant de passion que nous n'avons pas vu le temps passer ! Et pour m'avoir accompagnée, un grand merci à Monique Robin, une autre passionnée de comédie, qui m'avait un jour parlé de ce curieux cultivateur qui écrivait des pièces de théâtre perché sur son tracteur en plein milieu des champs...

Pièces jouées dans l'ancienne salle ou sous les

préaux :

1963 - « Ma petite femme adorée » et danses
1964 - Sketches et danses
1965 - « Les deux sourds »
1966 - Sketches et danses
1967 - « La vente aux enchères » et danses
1968 - « La critique est aisée » et danses
1969 - « 600 000 francs par jour » et danses
1970 - « L'auberge est pleine » et danses
1971 - « L'ours », « La fable du secret bien gardé » et danses
1972 - « Barberine » et danses
1973 - « La cuisine des anges »
1974 - « Lucienne et le boucher »
1975 - « Junon et le paon », « Les héritiers Bouchard »
1976 - « La jalousie du Barbouillé », « Ce pauvre Débonnet » et « L'élixir de longue vie »
1977 - « De doux dingues »
1978 - « Les Suisses »
1980 - « Du vent dans les branches de Sassafras »
1981 - « Les vilains »
1982 - Marionnettes « Ali-Baba et les 40 voleurs »
1983 - « L'épopée de Pépin » (création pour les enfants)
1984 - « La voyante », « Le médecin malgré lui » et danses
1986 - « La perruche et le poulet »

Pièces jouées dans la nouvelle salle :

1987 - « Pierre et le loup »
1988 - « Mémoire d'escalier » (création)
1989 - « Le voyage de l'Espadon » (création)
1990 - « Je veux voir Mioussov ! »
1991 à 1992 - « Faibles femmes » (création)
1992 à 1993 - « J'y suis, j'y reste ! »
1994 à 1995 - « De doux dingues » (reprise)
1996 à 1997 - « Tailleur pour dames »
1999 à 2001 - « Si la médecine m'était contée » (création)
2001 à 2003 - « Monsieur a bien changé » (création)
2003 à 2005 - « Avec vue sur la rue » (création)
Depuis, le « Pied en Coulisse » a joué les pièces toutes créées par Jean-Pierre Audier :
2006 - « Blason à dorer »
2008 - « Ça se corse »
2010 - « L'amnésique amoureux »
2012 - « Tartufferie »
2014 - « Que la montagne est belle ! »
2016 - « Nés de père trop connu »
2018 - « Chassés croisés »
2020 - « Métro-Pauline » joué par Scène-en-Cœur de St-Nazaire-sur-Charente (Monique Robin)

Saint-Froult au pied du Mur...

Pourquoi ce mur de l'Atlantique ? De 1940 à 1943, les Allemands, envahisseurs de toute l'Europe, ont très peur d'un débarquement américain avec comme pied d'appui le Royaume-Uni, seul pays européen à avoir résisté au feu germanique. Les Allemands ont donc construit le Mur de l'Atlantique sur 4000 km de côtes, de la Norvège à la frontière espagnole.

Qui a construit ce mur ? La construction de ce Mur est suivie par l'Organisation Todt, les unités de génie de l'armée allemande et des volontaires allemands au début. Puis les effectifs deviendront des travailleurs forcés, des prisonniers, des jeunes voulant échapper au STO (Service du Travail Obligatoire), des républicains espagnols et autres réfugiés étrangers installés dans la forêt de la Coubre pour notre région. Des entreprises locales participeront à la construction des ouvrages fortifiés. Bien sûr, ces ouvriers « involontaires » sabotent parfois le travail en ne respectant pas les proportions pour la confection du béton par exemple. Certains transmettent les plans des défenses à la Résistance.

En 1943, le général Rommel est nommé inspecteur général des défenses côtières. Il décide que le mur doit être renforcé. Car ce général, reconnu pour ses qualités de stratège par ses pairs et ennemis, comprend que la bataille ne pourra être gagnée que si l'ennemi est rejeté à la mer. L'expérience du débarquement de Dieppe en 1942 l'avait convaincu. Et les événements à venir lui donneront raison. Donc il intensifie les travaux en 1944.



Figure 2: Les "asperges de Rommel" à Royan - wikipédia

Un chiffre : 18 millions de m³ de béton auront été coulés pour la construction du mur...

Les moyens de défense. Ils sont variés, nombreux, adaptés...

Dans la mer, de nombreuses mines sont disposées pour ralentir toute invasion. Puis sur les plages sont disposées



Figure 1: Le Mur de l'Atlantique. - wikipédia

les « asperges de Rommel », énormes bâtons piqués dans le sable, ainsi que des tétraèdres en béton, des barbelés, des hérissons tchèques, des plots en béton... Le choix est large. 200 000 obstacles en tout. Ensuite, pour **surveiller l'horizon** et selon l'importance du secteur à contrôler, furent construits des points d'appui installés près du rivage pour se battre sur la plage, des batteries d'artillerie pour combattre la flotte par le feu, des forteresses. 12 ouvrages sont comptabilisés tels que des forteresses (ensemble du système défensif, y compris les bases sous-marines), des bases sous-marines, des blockhaus, bunkers, cuves à canon... Des **batteries aériennes** (Flak) supervisent la protection de ces positions. Pour **les hommes**, 300 000 soldats étaient postés tout le long de ce mur de l'Atlantique, armés de 4000 pièces d'artillerie aux calibres divers, mais souvent prises à l'ennemi avec des munitions appropriées mais en quantité limitée.

On peut donc affirmer que Saint-Froult se trouvait au pied du Mur ... de l'Atlantique de 1940 à 1945.

Les **blockhaus** sont construits sur les hauteurs des plages mais ne dépassent pas du sol de plus d'un mètre. Épaisseur des murs : 2m. Comment était construit un blockhaus ? On dressait tout d'abord une armature métallique. On prévoyait les canalisations, les aérations. Au plafond étaient posées des poutres d'acier. Ensuite on coffrait l'ensemble avec une première coulée de béton. La deuxième coulée avait toute son importance : elle devait se faire en une seule fois pour éviter les raccords, point faible d'une construction en béton. On laissait sécher le béton puis après avoir enlevé le coffre en bois, on recouvrait de goudron pour étanchéifier. La terre, le sable étaient ramenés. On disposait des pierres et des cailloux autour, on plantait, on camouflait ! Ainsi certains blockhaus furent déguisés en villa avec des peintures en trompe-l'œil de fausses portes, de petits rideaux charmants et volets aux « fenêtres », des tuiles sur un faux toit... (Dans mon enfance, j'ai le souvenir glaçant d'en avoir visité sur les plages des Landes. Ils avaient déjà une allure de guingois, basculés par l'instabilité du sol sableux. Le vent s'y engouffrait en sifflant. À l'intérieur, ça sentait le sable mouillé et l'urine... NDR). A présent, l'érosion et le temps font leur travail et la mer avale ces paquets de béton. Pour certains, les artistes populaires les ont tagués. Pour d'autres, les services de déminage y ont fait exploser les obus retrouvés sur les plages. Ceux qui restent sont habités, ou transformés parfois en musées... Et le blockhaus de la dune du Pila, construit alors sur la crête, a dévalé la pente lentement mais sûrement pour se retrouver 100 mètres plus bas 60 ans plus tard.

Si l'on n'y prend garde, l'Histoire s'efface avec le temps...



Figure 3 : 1944 : Soldats allemands postés dans le blockhaus sur la crête de la dune du Pila - passionmilitaria.com



Figure 4 : Le blockhaus de nos jours... - susuky airhuile



Figure 1: Rassemblement de cygnes du côté de la Choisière (Photo MB Gonzalez)

Cygne chanteur ou cygne tuberculé ?

Le cygne tuberculé est appelé aussi « cygne muet ». Il est de la famille des anatidés. Son nom provient de la bosse noire appelée tubercule qui se trouve sur son bec rouge. Et son autre nom vient du fait qu'il émet de rares cris peu puissants.

C'est l'un des plus lourds oiseaux capables de voler. Monsieur pèse 10,2kg en moyenne. Madame pèse 8,4kg. Ils peuvent mesurer de 125 à 170 cm de long avec une envergure de 200 à 240 cm !!! Il est moins grand que son cousin d'Amérique le cygne trompette et égal à son cousin d'Eurasie le cygne chanteur. Les jeunes se déplacent en groupes, parfois très nombreux (on l'a vu à Saint-Froult cet hiver !). Les couples sont monogames. Peu farouches, familier de l'homme mais attention lorsque les petits ne sont pas loin : ils peuvent devenir agressifs.

La population mondiale est estimée entre 600 000 et 620 000 individus. Si les lacs sont gelés au nord de l'Europe, il est obligé de migrer. En Europe de l'ouest et chez nous, beaucoup sont devenus sédentaires.

La reproduction débute en mai-juin et le nid est construit sur le sol ou dans des roselières. La femelle pond 4 à 6 œufs qui seront incubés durant 40 jours. Les petits sont nidifuges grâce à la mère qui les porte dès l'éclosion.

Autour de Saint-Froult au cours de ces mois d'hiver, nous avons pu voir séjourner dans les champs et les marais d'importants rassemblements de grands oiseaux blancs. Cygnes tuberculés disent certains, cygnes chanteurs disent d'autres. Nous nous sommes penchés sur leurs différences...

Et autant vous le dire tout de suite, c'était des cygnes tuberculés... !

Le cygne chanteur fait aussi partie de la famille des anatidés. Son nom lui vient de sa propension à émettre des sons brefs de trompette en série, aussi bien la nuit que le jour. Son bec est jaune et noir, de forme cunéiforme. Comme son cousin le cygne tuberculé, il aime aussi les marais et marécages, les lagunes et estuaires, berges en pente douce, lacs et rivières. Il est migrateur, vivant en Europe du nord et en Asie (Islande, Scandinavie, Russie, Sibérie). Pour nicher, il descend vers le Danemark, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège, la Pologne, la Suède, le Royaume-Uni, voire la France où l'on a dénombré seulement environ 30 à 75 individus ! On n'en voit pas dans notre région. La population mondiale est estimée à 180 000 individus.

Comme leurs cousins également, ils sont herbivores (tiges, feuilles, racines, plantes aquatiques, céréales, légumes, glands). Mais ils apprécient parfois quelques larves d'insectes, quelques moules...

Figures 2 et 3 : Oeuvres de François Desbordes, avec l'aimable autorisation de la LPO – A gauche le cygne tuberculé. A droite le cygne chanteur.





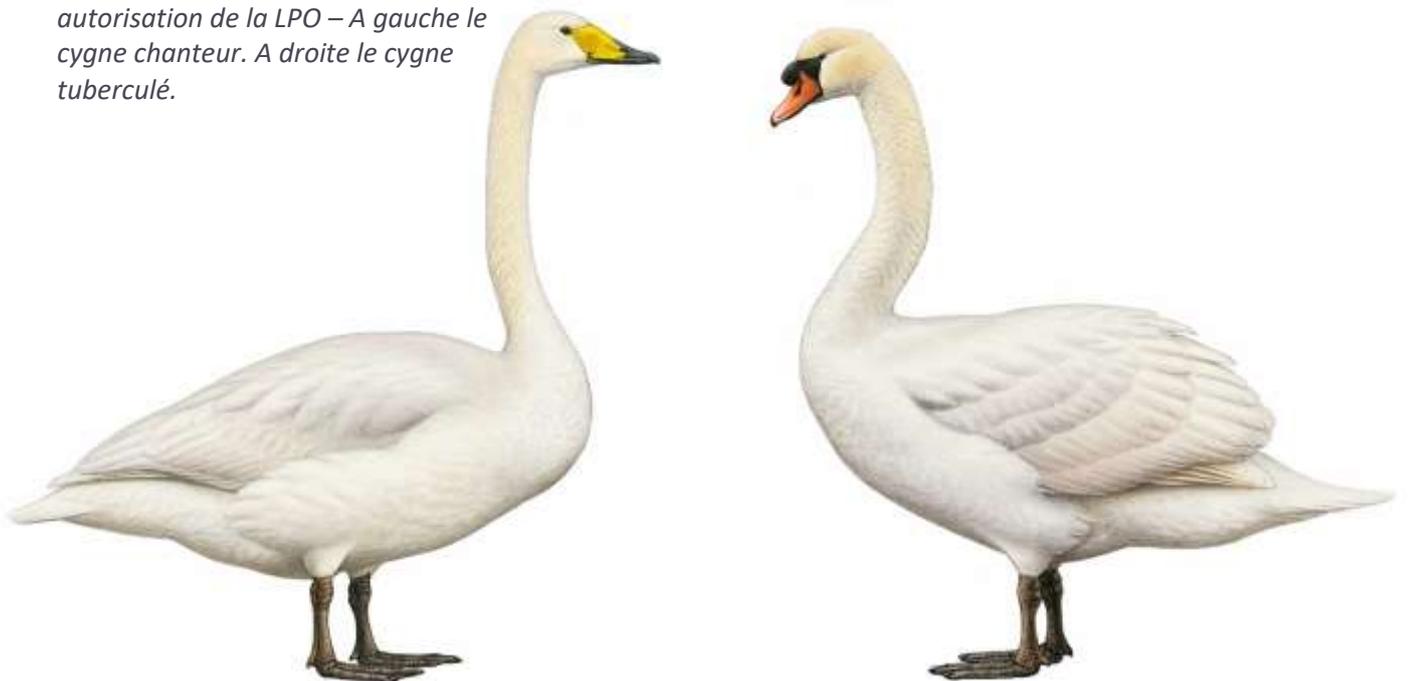
Figure 4 : Illustration du Vilain Petit Canard par Vilhelm Pedersen

En littérature, on connaît tous le conte d'Andersen : le Vilain Petit Canard né tout gris, et qui devient un grand et beau cygne (tuberculé) blanc immaculé.



Figure 5 : Anna Pavlova dans la Mort du Cygne

Figures 6 et 7 : Oeuvres de François Desbordes, avec l'aimable autorisation de la LPO – A gauche le cygne chanteur. A droite le cygne tuberculé.





La sauge dans votre jardin...

Etymologie : Vient du latin *Salvare* qui signifie : sauver

Historique : Déjà connue à l'époque des pharaons, la sauge a traversé les siècles et les continents, aussi bien comme aliment que comme médicament. Elle était connue des grecs de l'antiquité et Pline l'Ancien rapportait qu'elle pouvait améliorer la mémoire. Puis les moines la répandirent très tôt au-delà des Alpes.

Ses propriétés sont souveraines pour favoriser la digestion, traiter les infections des muqueuses.

Lors des grandes épidémies de peste en Europe, la sauge est l'un des composants « du vinaigre des quatre voleurs » réputé pour protéger contre cette maladie.

On l'associe souvent à d'autres plantes pour la préparation de divers remèdes sous forme de sirops, d'infusions ou de pommades.

Comment se présente cette plante ? La sauge est un arbrisseau qui peut atteindre 50 à 80 cm de hauteur. Il reste vert durant l'hiver. Elle appartient à la famille des labiées et affectionne les régions ensoleillées et sèches. On la trouve en quantité autour du bassin méditerranéen. Ses feuilles sont ovales, rudes et laineuses, couleur gris-vert. Les fleurs sont mauves ou bleues, disposées en épis et elles attirent quantité d'insectes mellifères.



Recette de l'infusion fongicide :

Pour 500g de sauge : 5l d'eau

Jeter la sauge dans l'eau bouillante. Laisser frémir 20 minutes puis arrêter la cuisson et couvrir, laisser refroidir quelques heures. Filtrer.

On peut faire une infusion fongicide (voir encadré ci-contre) pour lutter contre le ver du poireau.

Côté cuisine : Les feuilles seront coupées en été puis il faudra les laisser sécher. Attention pour la réussite de vos plats cuisinés, son arôme est si intense qu'elle ne doit être utilisée qu'en petite quantité. Elle donne une saveur délicate aux viandes et poissons ainsi qu'aux soupes et aux plats à base de fromage.

On peut semer de la sauge au jardin. On peut choisir également son emplacement car cela a son importance pour ses voisines : près des navets et des choux, elle éloigne la piéride. Près des carottes, elle masque l'odeur à la mouche.

Apéritif à la sauge :

- 25g de feuilles de sauge
- 1 bâton de cannelle
- 1 l de vin rouge
- 2 cuil. à soupe de miel



Mettez la sauge et la cannelle dans le vin rouge, laissez macérer une dizaine de jours. Puis filtrez et ajoutez le miel. Laissez reposer encore 8 jours avant de consommer.

Comment l'utiliser ? N'hésitez pas à l'employer dans tous les plats riches : elle en facilite la digestion. Pensez à parsemer de jeunes feuilles ciselées de sauge dans une salade ou dans des légumes. Et puis elle aromatise délicieusement les huiles, les vinaigres, le vin...



Ses propriétés : On l'a déjà vu, les propriétés de cette plante sont multiples. Tout n'est pas cité mais en voici une partie :

- **Antiseptique :** permet de soigner les piqûres et morsures, de calmer les douleurs et les démangeaisons. Comment ? En frottant simplement quelques feuilles fraîches sur la plaie ou la piqûre.

- La sauge viendrait à bout de la plupart des **maux de gorge** **toux** **du fumeur** ainsi que pour les **aphtes**, sous forme d'infusion (**voir encadré ci-contre**) ou de gargarisme (**voir encadré ci-contre**). Elle soignerait l'asthme avec les huiles essentielles ...en demandant l'avis de son médecin.

- **Antisudorifique :** diminue la transpiration

- **Antivirale**

- **Apéritive**

- **Astringente :** lotion purifiante pour peaux grasses dans encadré ci-contre.)

- **Bactéricide :** frotter quelques feuilles fraîches sur des piqûres ou morsures.

- **Energétique**

- **Fébrifuge :** qui aide à faire baisser la température.

- **Digestive :** aide à la digestion après des repas copieux

- **Stimulante** pour la mémoire.

- **Oestrogénique :** aide à soulager les douleurs menstruelles et troubles de la ménopause.

En phytothérapie, seules les feuilles sont utilisées...

ATTENTION : ne pas utiliser les huiles essentielles de sauge ou l'extrait alcoolique de sauge chez les femmes enceintes et allaitantes et chez les personnes souffrant de crises d'épilepsie !

Annick Antich

Mes sources :

Sur internet : *Aujardinsanté.fr*
Passeport santé
Doctissimo

Livres : « Mes Bonnes plantes et Bonnes herbes » de Pierette Nardo
« Epices et plantes aromatiques » de chez Hatier

Infusion :

Jeter 2 à 3 g de feuilles séchées dans 150 ml d'eau bouillante. Laisser infuser 10mn.

Boire 2 tasses par jour.



Pour les gargarismes :

Infuser 2 à 3 g de feuilles séchées dans 100ml d'eau bouillante. Se rincer la bouche avec, ou se gargariser avec la préparation filtrée.

Lotion purifiante

pour les peaux grasses :

1 grosse poignée de feuilles de sauge

250 ml d'eau de source ou déminéralisée.

Mettre la sauge dans l'eau bouillante et laisser infuser environ 15 min.

Utiliser cette lotion matin et soir. Elle se conservera 5 à 6 jours au réfrigérateur.



L'm histauère autour d'au « Patchwork » o l'é c'qu'j'aime !

O y a 13 ans, i'ne copine m'a fait qu'ment le « patchwork » qui disant, les anglais, mais qu'itant qu'o lé que cheu !

A l'é une c'nissance magique : (achèter un grand mourcia de g'nille, tu sous cope do p'tits bouts (tu sais gavagues, quoi !), tu couds tout ensembl' pour refaire un grand morciâ. On est benaises entre copines, sans nous bonhommes, on casse la croûte et tout'une sainte j'hornée, on s'raconte nos muysères, on s'dit du mal, on s'échange des recettes de chesine. On coud aussi not' Patchwork. O lé nos RTT... O faut vous dire qu'on prend aussi le temps de bader !

(Avec les conseils linguistiques de Katy, Janine, ... et les autres !)

Dans l'temps...

Sur le temps :

Lune cernàie, sine de pleùe (Halo de lune, signe de pluie)

Ciel roujhe au matin, la pleùe ét en chemin (Ciel rouge au matin, la pluie est en chemin.)

Ciel roughe au souer, espoer. (Ciel rouge au soir, espoir).



Vent de norat qui mouille vâut pas ine cagouille. (Le vent de nord-ouest accompagné de pluie ne vaut pas une cagouille).

Vent de norat au matin, o vâut ren. Vents de téré durant troes, sis ou neuw j'hours. (Vent de risée, vent de durée. Vent de nordét, vent de durée.)



Figure 1 : Femmes de l'île d'Oléron - www.delcampe.net



Figure 2 : <http://acoeuretacris.centerblog.net/6584552-rubrique-a-brac-les-moissons-autrefois>

Sur le chat :

Le chat touse et les gouttières gouttent.

Si le chat touse, ne favez pas la bughàie (ne faites pas votre lessive. Pourquoi ? Elle ne séchera pas !).

S'il se chauffe l'échine, copéz voutre boes (coupez votre bois).*

(*« 812 proverbes et dictons charentais » par Guillaume Chenin)





Les associations de Saint-Froult...

A.S.S.F.

L'Association Sportive et Culturelle de Saint-Froult a pour vocation d'organiser des voyages à l'étranger, les fameuses Puces de Saint-Froult du mois d'août, les Lotos, la randonnée gourmande de l'été, la fête de l'huître, des cours d'espagnol... N'hésitez pas à vous renseigner !

Gilles BRASSIE - Tél. : **09.88.18.79.14**

www.assf-saint-froult.fr

VIS L'AGE EN FETE

L'association Vis-l'Âge-en-Fête souhaite fédérer la population de Saint-Froult autour d'événements festifs et d'ateliers de loisirs comme la cuisine, les lectures de livres récents à débattre, les écritures à imaginer au bout du crayon, les expressions artistiques autour de l'épanouissement personnel, le patchwork et autres de fil en aiguille ... mais aussi en saison la déco de Noël, la course aux œufs des enfants, le pique-nique, les tournois de belote, les parties de Mölkky, les repas à thèmes... Elle organise également des événements tels que les « Seintinelles », « les Artistes-Peintres sont dans la Rue », le « Chemin des Poètes »...

Jacqueline PHILIPPE - Tél. : **05.46.84.45.17**

www.vislageenfete.org

Atelier cuisine du 16 novembre 2019. Question : ça « bloblotte », et ce n'est pas une soupe de « chochette » ! Qu'est-ce que c'est ? **La garbure** ! Proposée par Joëlle, nous avons appris à la faire ensemble et nous l'avons tous ensemble dégustée le soir. Un vrai régal, au son de l'hymne de l'Aviron Bayonnais et des applaudissements nourris pour Joëlle et Valentin !



L'atelier cuisine du samedi 14 décembre fut très spécial. Nous étions une quinzaine à virevolter autour des tables installées dans la salle des fêtes, courant derrière la balance, le beurre, la farine, un torchon, le sucre vanillé, les amandes, les emporte-pièces en forme de sapin ou d'ange... Entre la table des florentins, des spritz, et des bredele, on se serait cru dans la cuisine des elfes et des lutins du Père Noël.



Quand soudain l'impensable survint : en pleine cuisson des gâteaux, il y eut une coupure d'électricité. On attendit d'abord, tant que la lumière d'un jour hivernal nous éclairait. Puis on s'installa tous près des fenêtres, près de la lumière, pour prendre un thé ou un café, accompagné d'une part du gâteau de Franciane ou de Joëlle, et l'on parla ...de recettes de cuisine. Enfin, dans une obscurité bien avancée, à la lumière du téléphone de Pierre, on décida de poursuivre la cuisson des gâteaux de Noël plus tard. Tout fut rangé à l'abri de petites souris alléchées... puis cuit plus tard. Ce fut un atelier cuisine de gâteaux de Noël vraiment très spécial...



Dimanche 15 décembre se déroulait à Saint-Froult le fameux **tournoi de belote de Noël** regroupant une vingtaine de personnes. Petits gâteaux confectionnés par l'atelier cuisine la veille, accompagnés de thé, café et autres boissons, ont fait le bonheur des joueurs venus passer un après-midi agréable, les pieds au sec.



Les 3 premières équipes sont :



- Christian et Alain avec 4561 points
- Mimil et Michel sont arrivés à la deuxième place avec juste un point de moins !

- Michel et Jacky ont obtenu 4364 points pour la troisième place.
 - Un prix Fémina fut décerné à Eliane et Huguette alors qu'elles étaient à la quatrième place.
 - Gabriel et Sylviane ont gagné un lot de consolation pour la dernière place...
- (Mais personne n'a pleuré !!!)

Ce dimanche 5 janvier 2020, Vis-l'Âge-en-Fête a offert sa traditionnelle **galette des rois (et des reines)** à tous ses adhérents qui ont eu le courage de quitter leur couette

cet après-midi. Entre échange des vœux pour la nouvelle année, café, thé, tranche de brioche ou part de pithiviers selon les goûts de chacun, les couronnes royales ont illuminé les têtes ravies et permis de passer un moment bien chaleureux tous ensemble.



Une dizaine d'apprentis cuisiniers ont appris à faire le **chou farci** ce **samedi 11 janvier** 2020 en **atelier Cuisine**. C'est une recette assez facile à faire. Jacqueline a dirigé cette séance et nous a confié quelques trucs pour assaisonner de façon originale la farce :

"On peut bien sûr y mettre du pain de mie, du pain sec ou de la biscotte dans de l'œuf battu, ce qui lui apporte de la consistance, du lien. On peut aussi y ajouter un petit suisse pour 500g de chair à saucisse. Dans cette recette, le liant sera obtenu grâce aux 4 cuillerées de riz cuit".



Le plus dur : confectionner les paupiettes de chou farci !

Les boissons chaudes versées dans des tasses ont accompagné... 7 gâteaux pour 10 personnes !!! Et ils sentaient bon : à la mode suisse, aux bananes, pommes, châtaignes, pain d'épice, galette des rois à la frangipane et à la fameuse pâte chocolatée.... C'était transcendant... !!!! Il y en a qui vont regretter de ne pas avoir été venu !



Samedi 25 janvier, nos randonneuses en chef, Jocelyne et Catherine, avaient bien préparé le trajet pour entraîner une équipe par les chemins qui entourent Saint-Froult. Pas trop de gadoue, s'il vous plait !!! Temps idéal pour une première qui ne sera pas la dernière ! A la prochaine le mois prochain, et merci les filles pour cette saine initiative !



L'atelier cuisine de ce 8 février a réuni une douzaine d'apprentis-cuisiniers désireux de connaître les secrets d'une pâte à chou réussie ! Les profs : Monique et Pierre, ont fait face à une bande d'élèves un tantinet dissipés, bavards, malicieux, goûtant pour voir si c'était bon... Il y avait de part et d'autre de la tablée les lisseuses, les remplisseurs, les *touilleuses*, les goûteuses et les admiratrices contemplatives. Les choux à la crème, maintenant, c'est de la balle !!!



En ces temps *coronavirusiens* troubles, au cœur de nos terres détrempées, Jacqueline et son équipe Monique, Jocelyne, Pierre, Marie-Françoise et Marie-Brie ont concocté une fois de plus pour vous un repas qui nous a tous emmenés bien loin des tracas du quotidien extraordinaire



que nous vivons actuellement. **C'était le 8 mars 2020 : repas d'hiver.** Cinquante personnes étaient rassemblées dans la salle des fêtes de notre village pour faire connaissance, échanger, rire, commenter, sourire, écouter les blagues, raconter des anecdotes, expliquer des situations rocambolesques, des imbroglios administratifs, des rencontres improbables, des ouvrages techniques, des moteurs taquins...



On ne parlera pas du dessert de Jacqueline qui aurait pu être réussi... Ni du dessert du pâtissier de Moëze qui aurait pu être raté, mais qui -par chance- fut réussi !



Non ! Profitons de ces instants présents que nous vivons ensemble en bonne convivialité.

Car de quoi sera fait demain ?





La Gazette est un projet de la municipalité de Saint-Froult, avec la collaboration de Marie-Brigitte Prévreau-Gonzalez et de Peter Van Der Goor, sous la direction de Simon Villard et Jacqueline Philippe.

Clause de non-responsabilité : Bien que le contenu de ce site ait fait l'objet d'un contrôle attentif, nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites extérieurs auxquels renvoient les liens.

Le mot de monsieur le maire...



Chers amis (e),

Après cette période si difficile que nous venons de traverser, mon premier mot à votre rencontre serait bravo !

Pour la plus grande majorité d'entre vous, vous avez su respecter les règles, renoncer à votre liberté, aux endroits qui vous sont si chers et aux personnes qui vous manquaient.

C'était d'autant plus difficile que dans notre petit village de campagne on peut se sentir isolé et donc protégé et être tenté de s'affranchir de certaines règles, mais le virus ne fait pas la différence entre la ville et la campagne, et nous devons encore rester vigilants car des foyers apparaissent encore dans la région Nouvelle Aquitaine.

Nous avons essayé, au mieux d'être au plus près de vous en vous informant régulièrement des nouvelles consignes qui nous arrivaient au compte-goutte.

Les plus de 70 ans ont régulièrement été contactés par les membres de la nouvelle équipe (qui n'était pas encore élue, mais déjà très volontaire).

Nous avons mis en place la livraison à domicile des fruits et légumes d'abord puis dernièrement de poissons. Vous êtes très nombreux à commander toutes les semaines, et nous réfléchissons à un moyen de poursuivre ce service communal après la crise sanitaire, car notre village n'a ni marché ni commerçant ambulancier.

Je remercie aussi des habitants bénévoles du village ainsi que des associations qui se sont proposés spontanément, volontaires pour distribuer les documents d'information communaux ou bien porter assistance à des personnes en difficultés.

Je souhaite maintenant personnellement vous remercier pour la confiance que vous m'avez renouvelée le 15 Mars 2020 lors du premier tour de l'élection municipale. J'ai été très heureux de constater que vous m'avez accordé plus de voix que lors ma première élection en 2014, et cela, malgré les conditions sanitaires qui commençaient à nous poser questions. Vous avez aussi montré votre soutien aux membres de la nouvelle équipe en votant en grande majorité pour la liste complète

Vous avez élu une nouvelle équipe dynamique et volontaire qui n'a pas attendu d'être définitivement installée pour prendre son rôle très au sérieux et agir avec beaucoup de d'investissement et de professionnalisme.

Je suis sûr que vous leur réserverez le meilleur accueil possible et la confiance qu'ils méritent.

Vous avez été plusieurs à me solliciter au sujet de l'antenne 4G qui va être installée à la déchèterie de Saint Nazaire. Les conventions sont signées entre la société d'installation et la CARO (communauté d'agglomération Rochefort Océan), et malgré mon insistance, il semblerait que la crise du COVID 19 ait aussi fait prendre du retard à ce projet... Soyons patients, même si parfois le réseau téléphonique est quasiment inexistant, ce qui est très énervant...

Je vous souhaite une bonne lecture de cette Gazette d'une grande qualité je remercie Marie Brigitte pour la rédaction et Peter pour la mise en ligne sur le site de la mairie, ils font maintenant partie tous les deux de notre belle équipe municipale.

Je vous souhaite un très bel été, restez prudents.

Amitiés sincères,

votre maire :

Simon VILLARD

Attribution des postes de travail :

Membres du SIVOS Beaugeay-Moëze-Saint-Froult : Titulaire : Simon Villard - Titulaire Jacqueline Philippe - Suppléant : Mélanie Pournin

SIVU Gendarmerie : Titulaire VILLARD Simon - Titulaire : Jacqueline Philippe - Suppléant : MB Gonzalez

Syndicat Enfance Jeunesse Intercommunal : Titulaire : Simon Villard - Titulaire : Jeannine Cnaud - Suppléant : Jacqueline Philippe

Syndicat Départemental des Chemins : Titulaire : Daniel Sirguy - Suppléant : Xavier Savalette

Syndicat Départemental d'Electrification : Deux délégués : Xavier Savalette et Guillaume Pournin

Syndicat Départemental des Eaux : Titulaire : Daniel Sirguy - Suppléant : Rodolphe Fontaine

Syndicat Mixte pour l'Informatique (« SOLURIS ») : Titulaire : Peter Van Der Goor - Suppléant : Jeannine Cnaud - Suppléant - Daniel Sirguy

Comité National d'Action Sociale pour le personnel des collectivités territoriales (Comité d'entreprise) : 1 titulaire : Guillaume Pournin - 1 agent : Philippe Secrétan.

MErci

Les habitants de Saint-Froult souhaitent remercier tous ceux qui les ont aidés à traverser cette longue période de confinement, de solitude, en publiant cette page. Tous ceux qui ont rendu d'immenses services pour soutenir la communauté ne sont pas nommés ici, mais nous allons essayer d'en citer un bon nombre !

Merci tout d'abord au personnel soignant dont certains membres habitent notre village : le docteur Annie

Beillard, Lionel Yven, Marie-Paule Waquet et Dominique

Parchemin nos infirmiers. Merci aux personnes qui ont continué à travailler à l'hôpital ou dans les maisons de retraite.



Figure 1 : Pascal et Catherine HUE de l'Escale de Lupin.

Merci aux personnes qui se sont démenées pour acheminer jusqu'à nous des denrées fraîches comme Sylvère et Elodie Guégan. Bonne humeur et générosité. Le tout dernier fournisseur arrivé est Julien Néraudeau, votre poissonnier à domicile. Le restaurant à domicile était préparé avec art et soin, servi par Pascal Hue et son épouse Catherine de l'Escale de Lupin à St-Nazaire-sur-Charente. L'APO (Atelier Protégé d'Oléron - voir Gazette n° 10) eux aussi ont poursuivi le travail. Rappelons qu'ils sont spécialisés dans le portage des repas et certains continueront ce principe tant il est apprécié rapport qualité prix.

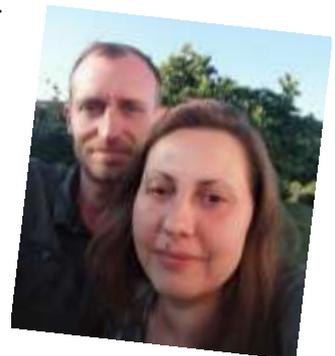


Figure 2 : Sylvère et Elodie Guégan de La Vallée, nos primeurs.

Au personnel de la mairie, aux personnes pas encore élues officiellement pour certaines, il faut le dire, et qui ont imaginé un quadrillage de notre village pour mieux accompagner toutes les personnes seules ou âgées de plus de 70 ans, les plus vulnérables au Covid-19, les plus fragiles dans la solitude. Mélanie, Jocelyne, Jacqueline, Jeannine, Marie-Brigitte et Simon ont fait parfois des rencontres formidables...

Au personnel des administrations qui a poursuivi son travail malgré les risques encourus, comme la police, la gendarmerie, les pompiers que l'on a vus à l'œuvre chez nous...

Aux pharmacies de Port-des-Barques et de Soubise qui ont cherché, pour notre bien, à s'adapter à la situation en créant une livraison à domicile mais ils ont été vite dépassés par les demandes. Ils ont alors établi une livraison en « drive ».

Aux villageois qui ont aidé le maire en distribuant chaque semaine dans vos boîtes aux lettres les notes d'informations multiples qui devaient nous parvenir pendant cette période si particulière.

A celles et ceux qui ont sorti la machine à coudre pour confectionner des masques destinés aux infirmières, aux pharmaciens parfois, mais aussi à la famille et aux amis proches. Ce qui a valu des échanges de patrons, de tissus fleuris (ou à carreaux), d'élastiques, de molleton...



Figure 3 : Blog Liligrffiti.

A ceux de notre village qui ont continué à travailler dans les supermarchés, dans les magasins, dans les entreprises de première nécessité, pour le bon fonctionnement de la mairie, de l'entretien du village avec le ramassage de nos poubelles, pour la distribution du courrier...

A la Banque Alimentaire de Soubise qui a permis de livrer des denrées aux ayants droit d'ici et des alentours de notre village. Fidèles au poste, ils ont poursuivi leur lutte contre la pauvreté en assurant le ravitaillement en nourriture. Merci Martine, Monique, Denise, Raymond et les autres.

A ceux qui ont animé leur boîte mail d'histoires drôles, histoire de détendre les zygomatiques crispés en cette période.

Merci à tous ceux qui ont rendu les promenades à moins d'un kilomètre agréables en profitant de cette période pour magnifier leur jardin, pour le plus grand plaisir des promeneurs !

Merci à tous, ...et vivement que les animations de notre village reprennent.

L'association « [100 pour 1 toit](#) » œuvre pour loger des familles très précaires en attente de régularisation de papiers. Actuellement, elle finance l'hébergement de quatre familles sur Rochefort, l'une en hébergement social, avec l'appui d'Emmaüs Saint-Agnant, une autre dans un logement dépendant de la paroisse catholique de Rochefort, une troisième en logement privé, et un membre de l'association en héberge une quatrième.

Les fonds nécessaires pour assurer cette aide proviennent des cotisations des adhérents et des événements festifs occasionnels (le dernier en date étant une fête musique/repas en décembre).

Pour continuer à agir efficacement, l'association a besoin de nouveaux adhérents. Le principe est que chaque adhérent s'engage à verser 5 euros par mois pour participer aux frais de logement de ces familles.

Si vous êtes sensible à cette démarche et si vous voulez vous joindre à « [100 pour un toit](#) », vous pouvez les contacter au mail suivant : 100pour1toit.pr@gmail.com

Merci pour eux.

La Renverse vous informe :



Drôle de printemps ... Habitantes et habitants de St Froult, La Renverse va rouvrir ses portes prochainement...mais quand ?

A l'heure où nous écrivons ce petit mot, la date que tout le monde murmure est celle du 2 juin. Oui, mais...nous devons nous adapter aux protocoles sanitaires et faire en sorte que les mesures mises en place nous permettent de vous accueillir dans les meilleures conditions. Nous serons heureux de vous retrouver à partir du 18 juin en accord avec les directives gouvernementales.

Le volet culturel de La Renverse avec les concerts, les projections et rencontres artistiques vont rester en sommeil encore quelques temps. A notre grand désarroi. Nous sommes durement touchés par cette crise. Notre modèle économique, social est fragilisé par 3 mois sans aucun chiffre d'affaires.

Nous tenons à remercier très chaleureusement toutes les personnes qui nous ont témoigné leur soutien.

A bientôt !!!

Céline et Yann

Informations pratiques...

La mairie de Saint-Froult.

Tél. : 05.46.84.92.44

Fax : 05.40.00.70.32

Email : mairie@stfroult.fr

La mairie a repris ses
horaires d'ouverture
habituels :

lundi, mercredi et
vendredi de 8h30 à 12h30
et 13h30 à 18h00,
jeudi de 13h30 à 18h00.

Les numéros d'urgence à retenir:

SAMU : 15

POLICE SECOURS : 17

SAPEURS-POMPIERS : 18

Secours en Mer : 196

Numéro d'appel d'urgence européen : 112

+ Croix Rouge (cellule psychologique) : 09.70.28.30.00

+ Pharmacie Rodier Soubise : 05.46.84.92.11

+ Pharmacie Bernier Port-des-Barques : 05.46.84.80.23

Violences faites aux femmes : 3919

Ou à la pharmacie pour donner l'alerte soit directement au pharmacien, soit par code en disant « Masque 19 » si le conjoint violent est présent.



Les écoles :

St-Froult : 05.46.84.96.72

Beaugeay : 05.46.83.24.96

Moëze : 05.46.84.95.28

Assistantes maternelles de Saint-Froult :

- **Martine Brassié**
8 rue du 8 mai 1945
à Saint-Froult
Tél. : 09.88.18.79.14
- **Rachel Lack**
16 rue de l'Europe
A Saint-Froult
Tél. : 06.87.71.25.05

Le cabinet des infirmiers :

Il est situé

**9 place du GI de Gaulle
17780 MOËZE**

Téléphone :

05.46.82.25.22

Les soins peuvent se faire au cabinet
ou à domicile avec :

- **Lionel YVEN**
- **Dominique PARCHEMIN**
- **Marie-Paule WAQUET**



Le port du masque : tout un apprentissage !

Protétons-nous, portons tous des masques



Le port d'un masque grand public est préconisé dans certaines situations pour se protéger et protéger les autres. Il ne se substitue en aucune manière au respect des gestes barrières et des règles de distanciation sociale. (www.gouvernement.fr/info-coronavirus)

Vous avez déjà reçu dans votre boîte aux lettres une enveloppe de la mairie contenant des informations sur les horaires adaptés d'ouverture de la mairie, la gestion des déchets par la CARO, les accès autorisés, etc. Un masque se trouvait également dans l'enveloppe, fournis par la CARO d'après la liste des bénéficiaires du ramassage des ordures ménagères. Un second masque vous arrive, offert cette fois par le Conseil Départemental.



Figure 1: doctissimo.fr



Figure 2: instagram.mamouz

COMMENT BIEN PORTER SON MASQUE ?



Avant de mettre ou enlever le masque, lavez-vous les mains avec de l'eau et du savon ou une solution hydro-alcoolique.



Pour le mettre :

- Tenez le masque par les lanières élastiques.
- Ajustez le masque de façon à **recouvrir le nez, la bouche et le menton.**



Pour l'enlever :

Décrochez les lanières élastiques pour décoller le masque de votre visage.



Il faut changer le masque :

- Quand vous avez porté le masque 4h.
- Quand vous souhaitez boire ou manger.
- Si le masque s'humidifie.
- Si le masque est endommagé.



Évitez de le toucher et de le déplacer.



Ne le mettez jamais en position d'attente sur le front ou sur le menton.



Ne mettez pas le masque dans votre poche ou votre sac après l'avoir porté. En attendant de le laver, isolez-le dans un sac en plastique.



Attention: si vous êtes malade, ce masque n'est pas adapté. Demandez l'avis de votre médecin.



Ce masque n'est pas destiné au personnel soignant.

COMMENT ENTRETENIR SON MASQUE ?



Lavez le masque à la machine avec de la lessive. **Au moins 30 min à 60°C minimum.**



Utiliser un sèche-linge ou un sèche-cheveux pour sécher votre masque, ou encore, le faire sécher à l'air libre sur une surface désinfectée.

ATTENTION : Ce masque ne remplace pas les gestes barrières.

Il ajoute une barrière physique, lorsque vous êtes en contact étroit avec d'autres personnes.



Lavez-vous très régulièrement les mains



Toussez ou éternuez dans votre coude ou dans un mouchoir



Utilisez un mouchoir à usage unique et jetez-le



Saluez sans se serrer la main, évitez les embrassades



Respecter une distance de 1 mètre



Commemoration du 8 mai 1945 à Saint-Froult...

A Saint-Froult comme partout en France, le 75^{ème} anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945 fut fêté en comité restreint en raison du confinement établi par les autorités pour nous protéger de tout risque de contamination du covid-19 qui sévit en ce moment.



En présence de Simon Villard, maire de Saint-Froult, de Jacqueline Philippe, adjointe, de Gérard Bieth président national du FNCR (Fédération Nationale des Combattants Républicains) et d'Alberto Gonzalez, représentant l'UNC (Union nationale des anciens Combattants et la Légion d'Honneur, c'est à Xavier Savalette, adjoint, que revint l'honneur de lever les couleurs.

Puis Gérard Bieth lut le message de l'UFAC (Union Française des Associations de Combattants et de

Victimes de Guerre) que vous pouvez lire ci-dessous. Enfin, avec Simon Villard, ils déposèrent ensemble la gerbe de fleurs au pied du monument aux morts de notre village.

Cérémonie sans musique, sans porte-drapeaux, réduite au minimum en des circonstances bien spéciales. Mais cette commémoration se devait d'avoir lieu, pour ne jamais oublier.

Message de l'UFAC :

« La France célèbre aujourd'hui le 75^{ème} anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945 qui mettait fin, sur notre continent, à la Seconde Guerre Mondiale.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne hitlérienne capitulait sans condition ; c'était la victoire totale mais aussi l'heure des tristes bilans et des terribles statistiques. Près de 50



millions de victimes militaires et civiles ; 10 millions avaient péri dans les camps d'extermination et de concentration dont l'horreur en était révélée au monde.

Le 8 mai 1945, à Berlin, le commandant en chef de la Première Armée Française, le général d'Armée Jean de Lattre de Tassigny, représentant la France, signait, avec les représentants des pays alliés –Angleterre, Etats-Unis, Union Soviétique- l'acte solennel de reddition inconditionnelle de l'Armée allemande hitlérienne.



Figure 1: Général de Gaulle - Wikipédia

Pour le général Jean de Lattre de Tassigny, cette victoire du 8 mai 1945 marquait pour la France, le terme de ses souffrances, le retour de son prestige, le triomphe de son idéal. Occupée, meurtrie, pillée, la France avait vu les meilleurs de ses fils emprisonnés, torturés et abattus. La victoire dissipait son cauchemar. Par l'héroïsme de son Armée victorieuse aux côtés de ses alliés, la France prouvait au monde qu'elle n'avait rien perdu de sa grandeur. La victoire la retrouvait fidèle à ses traditions séculaires pour la sauvegarde de la liberté et de la dignité humaines.



Figure 2: Général de Lattre de Tassigny - ww2incolor.com

C'était également le triomphe de la Résistance et des Forces Françaises Libres avec la Deuxième Division Blindée du général Philippe Leclerc. Elles avaient libéré Paris, puis accompli le serment de Koufra du 2 mars 1941 en faisant flotter le drapeau français sur la cathédrale de Strasbourg avant de terminer leur épopée guerrière à Berchtesgaden.

En ce 75^{ème} anniversaire, honorons la mémoire de tous nos morts : soldats, aviateurs, marins, résistants, déportés, fusillés, massacrés, prisonniers, pour leur courage, leur esprit de sacrifice, leur sens du devoir et de leur engagement.

En ce jour de recueillement, l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (UFAC) tient à rappeler le bel hommage que leur rendit le général de Gaulle lorsqu'il prononça, en évoquant leur sacrifice, cette épitaphe : « En rendant le dernier soupir, vous avez dit « Vive la France » ! Dormez en paix, la France vivra, parce que vous avez su mourir pour Elle ».



Figure 3 : Général Leclerc de Hautecloque - Wikipédia

Vive la République !

Vive la France ! »

Le monument aux morts de Saint-Froult,

et ceux d'ailleurs....



L'histoire de nos monuments dédiés aux soldats morts lors de conflits débute principalement par La Grande Guerre (1914-1918) qui a endeuillé la France, touchant toutes les couches sociales jusqu'au plus petit village du fin fond de nos campagnes. Au bilan de ce conflit, notre pays, faut-il le rappeler, a perdu 1,4 million d'habitants, trois millions de personnes furent blessés. Ces chiffres se basent sur les 8 millions de soldats mobilisés. Mais cette guerre a marqué les familles qui ont perdu parfois tous leurs

Au-dessus de la patrie,

il y a l'humanité.

Victor Margueritte

fil, a défiguré des visages, amputé des corps, rendus malades jusqu'à la mort beaucoup d'entre eux... Cette jeunesse ne comprenait plus le sens du patriotisme qu'on leur avait inculqué devant une telle boucherie, de part et d'autre de la frontière.

Entre 1920 et 1925, les communes ont voulu rendre hommage à tous ces hommes morts pour la patrie en construisant des monuments. 95% des communes françaises en possèdent un. *Question-piège : pourquoi Thierville dans l'Eure n'a pas de monument dédié à ses morts de la Grande Guerre ? Je vous le dis parce que c'est vous : aucun habitant n'a été tué entre 1914 et 1918...*

*On peut aussi bâtir quelque chose
de beau avec les pierres qui
entravent le chemin.*

Johann Wolfgang Von GOETH

L'argent apporté par les communes fut récolté grâce à des souscriptions publiques et des subventions de l'état qui se devait de réglementer ce déferlement de monuments. Ils furent souvent des moulages commerciaux ne coûtant pas trop cher aux communes. Le ministère de l'intérieur décide de la mise en place de *commissions artistiques départementales chargées de l'examen des projets*. Il fallait éviter le « n'importe quoi ».

La construction de ce monument avait un sens selon les opinions politiques de la commune. Il faut donc savoir les découvrir : en Alsace-Lorraine alors germanique, la majorité des soldats portaient l'uniforme allemand. La stèle indique « *A nos morts* » au lieu de « *A nos enfants morts pour la France* ».

Les mairies de droite portant hautes les couleurs du patriotisme veulent encenser la victoire. Il sera alors érigé une statue avec une couronne de laurier et un fusil dressé. Les mairies de gauche veulent mettre en avant le deuil porté par chacun avec une mère et son enfant pleurant l'homme de la famille. On peut aussi voir « le Poilu victorieux » (d'après Eugène Bénéte) ou « le Poilu au repos » (Etienne Camus). Certaines communes choisissent simplement d'ériger un mur, ou d'élever une colonne parfois brisée « *aux morts pacifistes* » en contestation à cette « maudite guerre ». L'une des formes privilégiées est l'obélisque. Regardez bien : c'est le cas à Saint-Froult.

L'emplacement de ces monuments est symbolique : près de la mairie ? Près de l'école ou près de l'église ? Dans le cimetière ? Là encore, ce détail déclencha de grands débats dans les conseils municipaux ! Les villes de gauche choisirent un emplacement républicain comme la mairie, l'école, la place publique. A droite, on choisit l'espace de la religion comme le cimetière ou près de l'église. Pourquoi le cimetière ? Eh bien en y regardant de plus près, il se trouve que d'après la loi, on ne peut construire que dans les cimetières des monuments arborant des emblèmes religieux.

Bien sûr, ces choix ne portent pas forcément l'opinion de la commune. Une place publique d'un village peut avoir la mairie d'un côté et l'église de l'autre. Dans ce cas, tout le monde était d'accord pour placer le monument commémoratif au centre. Il n'y avait pas un Peppone et un Don Camillo dans chaque commune !

Comment se présente le monument ? Il est entouré par un enclos marqué de petites haies de buis, de grilles métalliques, de bornes, ou encore d'obus reliés par une chaînette. Cette dernière rappelle la nature du conflit : technologique, mobilisant le front intérieur où les femmes eurent un grand rôle dans les industries de l'armement. L'enclos représente un espace sacré, un champ d'honneur. Un escalier élève souvent le monument.

Les ornements varient selon les symboles que veulent exposer les communes. On y trouve la couronne de feuilles de chêne symbolisant le civisme et la gloire, la couronne de feuilles de laurier pour les vertus militaires, la palme, la branche d'olivier pour la paix. On peut également y voir comme à Saint-Froult la croix de guerre au sommet de l'obélisque, une urne funéraire, un coq gaulois, le casque du poilu. Les communes plus riches ont pu construire des monuments avec une ou plusieurs statues, tel le poilu lui-même, en buste ou en taille réelle, équipé de son matériel et dans diverses attitudes ; ou encore un combattant soutenant le corps de son frère d'arme agonisant ; certaines statues représentent la veuve et son enfant en larmes, voire un civil représenté souvent par un travailleur propre à la région (comme un agriculteur, un minier...)

Les inscriptions sont intéressantes à lire car elles sont un peu les « tags » légaux de l'époque, dévoilant les opinions de la commune, ou du pays (voir encadré ci-contre). « *Si tu veux la paix, prépare la guerre* » : en latin *Si vis pacem, para bellum*. « *La commune de ... à ses enfants morts pour la France (ou la Patrie)* ». On peut lire des citations d'Anatole France :

Invictis victi victuri : Cette inscription peut être lue sur le monument aux morts de Berlin construit après la Grande Guerre. Le sentiment des Allemands de ne pas avoir perdu la guerre militairement mais à cause de politiques civiles frileuses et incapables est vif. Les professeurs de l'université de Berlin trouvèrent alors cette formule latine à graver sur le monument. Elle augurait de l'esprit de vengeance qui lancera la 2^{ème} Guerre Mondiale. Elle signifie : « *A ceux qui n'ont pas été vaincus, les vaincus, mais qui vaincront* ».

« *L'union des travailleurs fera la paix du monde* ». Plus court mais explicite : « *Maudite soit la guerre* », « *Contre la guerre, à ses victimes* ». Plus long : « *La guerre est le massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas entre eux* » qui est une citation de Paul Valéry sur le monument de Saint-Appolinaire. Sur le monument de Costaros est inscrite la citation d'Émile Auguste Chartier : « *Le courage nourrit les guerres, mais c'est la peur qui les fait naître* ».

Et s'il n'y avait eu qu'un seul conflit... Eh bien non, vous le savez bien. Il fallut ajouter à ce monument initial d'autres noms de soldats tués lors de nouveaux conflits : la seconde guerre mondiale, les guerres d'Indochine, d'Algérie, les Opérations Extérieures (OPEX)...

Dans **l'Histoire**, le premier monument commémoratif fut une stèle dressée à Athènes au Vème siècle avant J.-C. et portant les noms de citoyens morts au combat. Puis l'Allemagne a érigé des monuments pour commémorer ceux qui sont tombés au cours des guerres de 1870. En France, nous avons également quelques monuments liés à cette guerre meurtrière, du côté de la Savoie, de la Bigorre du Cantal ou de Montauban.

Aux Etats-Unis, les monuments apparaissent après la guerre de Sécession. Le *Memorial Shaw* à Boston est inauguré en 1897, commémorant les soldats du 54^{ème} régiment d'infanterie. Ce qui est remarquable ici, c'est que ce régiment était composé de soldats afro-américains et ils figurent pour la première fois sur un monument historique. Des monuments furent érigés pour reconnaître et commémorer des génocides comme la Shoah, Hiroshima, l'esclavagisme, les Arméniens... Et au lieu de construire un monument, on bâtit le mémorial sur les ruines, comme pour Oradour-sur-Glane, Berlin (Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche), Christ Church Greyfriars à Londres, le Dôme de Genbaki à Hiroshima.

La tombe du soldat inconnu est une idée française et anglaise qui date du 11 novembre 1920. Cet exemple fut suivi par de nombreux pays.



L'idée du devoir de mémoire s'élargit à d'autres événements, se traduisant par des formes différentes de monuments. On utilise à présent des diodes lumineuses sur plusieurs colonnes, comme pour le *Mémorial national de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie* situé Quai Branly à Paris. Le mémorial du World Trade Center à New York commémore quant à lui les victimes des attentats du 11 septembre 2001. Le *One World Trade Center* fut construit sur le site des anciennes *Twin Towers* et ouvert en 2014.



L'anecdote à connaître est que la hauteur de ce bâtiment (6^{ème} plus haut gratte-ciel du monde) est de 541 mètres, soit 1776 pieds. Ce n'est pas un hasard : 1776 est l'année de la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis.

Le mémorial du World Trade Center à New York (USA) - Il se compose d'un parc avec deux bassins carrés situés à l'emplacement même des deux tours détruites. Les bassins sont profonds de 30 pieds (soit 9 mètres) et sont alimentés par des chutes d'eau s'écoulant le long des murs. Aux centres des bassins, on peut trouver deux blocs carrés encastrés, dans lesquels s'écoule l'eau. Ce mouvement de l'eau représenterait la chute des tours jumelles, l'eau qui se recycle continuellement représenterait également la mémoire du peuple américain : « *Le temps passe mais nous n'oublierons jamais* ».

Les visiteurs peuvent accéder à un musée commémoratif autour des bassins, derrière la chute d'eau. Tout autour se trouve un parapet séparant les visiteurs des chutes d'eau. Il porte l'inscription du nom de toutes les victimes des attentats du World Trade Center, gravé sur du bronze. De plus, sur les noms de victimes, il est possible d'observer de nombreuses roses que les employés du site déposent le jour de l'anniversaire de cette victime (wikipédia).

Le Noël des écoliers de Saint-Froult



Les écoliers de Saint-Froult, sous la houlette de leur Gaëtane, ont organisé leur fête de Noël en réunissant leurs parents et famille dans la salle des fêtes de Saint-Nazaire-sur-Charente. Car ils ont regroupé environ 130 personnes et il fallait bien une grande salle !



Simon Villard, maire de Saint-Froult, a débuté la soirée en remettant un diplôme d'honneur de présence à la journée de commémoration de la Victoire et de la Paix aux 19 élèves courageux et volontaires qui sont venus chanter la Marseillaise le 11 novembre



2019 sous une pluie dense et froide. Ce diplôme est aimablement fourni par Monsieur Bieth, président de la FNCR, Fédération Nationale des Combattants Républicains.

Ce soir 13 décembre, c'est la fête. Les enfants ont chanté deux chansons que le public a chaleureusement applaudies. Puis

chacun s'est servi d'un repas de fêtes avec des huîtres en quantité, des Marennes-Oléron bien sûr, un avant-gût des fêtes de fin d'année. Et au dehors, toujours la pluie tombait...





La Gazette des Ecoles...

Les élèves de Beaugeay sont confinés...mais pas tristes !

Depuis le début du confinement, nos élèves de CE2, CM1 et CM2 ont courageusement continué à travailler et apprendre, en ligne mais encore proches des enseignantes !

Voici leurs impressions de « confinous » :

A la question « *Que ressens-tu de positif ?* », ils répondent être contents de se lever plus tard, de pouvoir profiter de leur famille, de leurs animaux de compagnie, du jardin car il fait beau ! Plusieurs font des gâteaux !

Léa en CM1 ajoute : « *C'est comme si c'était du camping à la maison.* »

Pour ce qui est du négatif, le manque des copains, de la récré, de la maitresse (eh oui!!!), des grands-parents, de l'école revient souvent ; Tiphaine CM1 ne peut plus faire ses activités sportives, Briséis CM1 aimerait retourner à la plage...

Tiphaine précise : « *Je suis triste pour tous ceux qui sont à l'hôpital. J'espère qu'ils seront vite guéris.* »

Antide CE2 commente : « *Même si je joue bien le confinement dure trop longtemps. J'aimerais bien que ça redevienne comme avant.* »

Camille CM1 précise : « *Je trouve que le confinement est pénible car on ne peut sortir et voir les copains, même si je vis au rythme des vacances.* »

Briséis CM1 : « *Je vis plutôt bien le confinement, je suis tout le temps occupée mais quand je regarde les infos avec maman, j'ai peur car il y a beaucoup de morts et de malades. Je trouve ça très triste et j'ai peur pour moi, ma famille, mes amis, ceux que j'aime. J'ai peur pour l'avenir et que le Covid dure plusieurs années et j'ai du mal à dormir à cause de cela....* »

A la maison, ils occupent leurs journées à faire leurs devoirs (méchante maitresse...), à jouer, à faire du sport (volley, corde à sauter), à regarder des films, à jouer aux cartes et aux jeux de société, à cuisiner, à lire sur un transat, à dessiner, à se prélasser dans un jacuzzi, à sauter sur le trampoline, à faire des expériences de chimie, à dessiner des arbres, à se chamailler avec ses sœurs...

Ils prennent des nouvelles de leurs grands-parents, bien sûr !

Ils proposent quelques idées à leurs camarades :

Léa écrit : « *Il ne faut pas qu'ils soient tristes et qu'ils en profitent pour ranger leur chambre, non !!!!!!!* »

Tiphaine : « *On pourrait faire une pancarte pour aider les médecins à avoir du courage.* »

Antide conseille : « *Observez les animaux, ça passe le temps.* »

Ilyès CE2 ajoute : « *On peut se parler entre amis sur skype.* »

Briséis envoie une recette ! *Le cake des princesses.*

Nos élèves deviennent des poètes.....

Lucie, Ilyès, Maëlie, Walid, Noa et Antide (CE2) ainsi que leurs camarades de CM1 (Ninon, Emma, Briséis, Inès, Léa, Tiphaine et Camille) ont composé des acrostiches de CONFINÉ :

C	coronavirus covid 19 Confinement Chambre Confort Coincé
O	occupé à travailler Opérer Ordinateur Organisé Obligatoire
N	ne pas sortir Nouveau Nul Nettoyer ses mains
F	faire ses devoirs Famille Froid Fatigue Félicitations aux soignants Fermé
I	infirmières Imagination Intéressant Impossible Indispensable Interdit Interminable
N	ne pas avoir d'école Non au Covid-19 ! Nombreux Nature National Nouveau
E	ennui, être à la maison Enfermé Exercices Educartable Etonnant Ecouter

Ils ont écrit également des **haïkus**, petits poèmes japonais de dix-sept syllabes :



Figure 1 : Par Lucie - CE2

Nous sommes au printemps
Il y a de jolies fleurs
En cette belle saison.
Noa CE2

Dans l'océan bleu
Est née une étoile de mer
Tout au fond de l'océan
Éliot CM1

Les oiseaux s'envolent
Jusqu'à la petite rivière
Pour se rafraîchir

Joyeuse confinée
De la neige et du soleil.
Quelle drôle de saison !
Léa CM1

Le lapin tout blanc
S'allongea dans l'herbe douce
Puis sauta très haut.

Le chien épanoui
Joue avec sa jolie balle
La rapporte au maître.

Briséis CM1

Dans leur grand enclos
A la lumière du soleil
Les deux tortues mangent.

Ilyès CE2

Le bonheur d'été
Chaud, même trop chaud pour nous
L'eau est très rare.
Gladys CM1

Soleil de printemps,
Les animaux se réveillent,
Les fleurs s'épanouissent.
Camille CM1

Dans le monde entier
On est tous des confinés.
Coronavirus !!!

Dans un océan
Un majestueux dauphin
Saute en riant.
Tiphaine CM1

J'ai vu un lézard
Il s'est enfui dans la haie
Il a disparu.

On est au printemps
Les fleurs et les arbres fleurissent
L'été arrive vite.
AntideCE2

Je fais du vélo.
Noah va se promener.
Le chien va manger.
Ninon CM1

**Vos enfants sont des
confin-artistes /
dessinateurs !!**

Les enfants (et des parents!) ont participé à l'opération **La Grande Lessive** : chacun dessine sur un thème (fleurir cette année) et accroche son dessin sur un fil à linge un jour donné (le 29 mars cette année) pour partager une pause artistique... Cet évènement national a été adapté au confinement et certains balcons ou portails ont servi de chevalet... Merci aux lavandiers et lavandières du RPI ! (quelques photos jointes)



Presque tous les élèves ont répondu au défi **land-art**

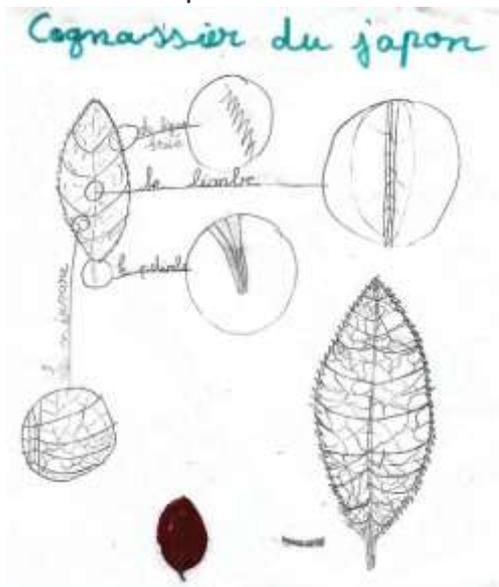


Figure 1: Agathe

proposé au début du confinement : il s'agit de produire un décor éphémère à partir des éléments de la nature, de la cuisine, de la chambre ! Tout est permis et chacun a eu des idées variées ! Les œufs de Pâques minéraux ont poussé çà et là aussi ! Admirez leurs réussites et faites du land-art, c'est très agréable et possible même pendant le confinement ! (photos jointes - Elles n'y sont pas toutes par manque de place mais elles étaient toutes très belles...)

Enfin, les enfants ont observé la **nature près de chez eux** : pas besoin de voyager loin pour découvrir la biodiversité qui nous entoure... et la connaître pour mieux la protéger ! Nous espérons tous, après le confinement, continuer à explorer le marais charentais et ses espèces rares ou simplement étonnantes ! (dessins)

Figure 2: Agathe



Figure 3: Antide



Figure 4 : Camille a



Figure 5 : Casey



Figure 2: Damien



Figure 7 : Joyeuses Pâques ! par Gladys.



Figure 8 : Léa



Figure 9 : Briséis



Figure 10: Ninon



Figure 11 : Eliot



Figure 12 : Thao

Le courage, à vrai dire, c'est comme
L'audace que tu as quand t'es boulu'versé
Et surpasser ses peurs sans trop pleurer
Faire le tour du monde en canoë
La traversée sur la baie de Guinée
Être boulu'versé c'est comme se noyer
Quand tu affrontes ta peur d'être harcelé
Se dépasser c'est comme se relever
Laisser ses larmes de côté sans pleurer
Se surpasser, pas se décourager
Volonté égal meilleure amitié
Car dans la vie l'amitié c'est sacré

Le courage c'est toujours rester soudé
Être unis ne jamais s'abandonner.

Classe CM1/CM2 Ecole Jean Bouchet de Beaugeay

Le courage, à vrai dire, c'est comme
Envelopper l'ennemi pour mieux gagner
Dépasser sa peur et se surpasser
Être soi-même et ne jamais rien lâcher
Ignorer ceux qui laissent, rester, gagner.
De la volonté c'est se relever
La volonté est une belle qualité
Terminer ce qui n'est à ta portée
Et aider quelqu'un que tu as aimé
Travailler dur pour avoir du succès
Se relever, s'étaler en été
Ne rien lâcher, ne rien abandonner

Il faut avoir l'audace de se lancer
Tomber pour toujours mieux se relever.

Classe CM1/CM2 Ecole Jean Bouchet de Beaugeay

COURAGE

*Quand ce méchant virus sera parti,
J'irai voir toute ma famille et mes amis.
Quand ce méchant virus sera parti,
Je dirai merci à ceux qui nous ont protégés.*

Lorenzo (CE2 chez Gaëtane)

*Quand le virus sera parti, j'irai acheter des Legos Jurassic.
Arthur (CE2 chez Gaëtane)
Quand le virus sera parti, j'offrirai des « free hugs » place Colbert.
La maman d'Aurore (qui a gentiment joué le jeu).*